# UNIVERSIDAD VERACRUZANA

**FACULTAD DE IDIOMAS**
**LICENCIATURA EN LENGUA FRANCESA**

# « MEDIAPART, UNE FENÊTRE SUR LA PRESSE EN LICENCE DE FRANÇAIS »

QUE PARA OBTENER EL TÍTULO DE:

## LICENCIADO EN LENGUA FRANCESA

PRESENTA:

**ALEJANDRA MERELLO RAMÍREZ**

ASESOR DE LENGUA Y CONTENIDO:

**BENOÎT LONGERSTAY**

XALAPA, VERACRUZ DICIEMBRE 2013

Je tiens à remercier mes parents pour leur amour, leur soutien et leur patience à toute épreuve.

Je remercie tout particulièrement mon directeur de mémoire M. Longerstay qui m'a inspirée, guidée et soutenue du début à la fin de ce travail et sans qui ce mémoire n'aurait jamais vu le jour.

Je remercie également toute ma promotion sans qui ces années d'études n'auraient pas été les mêmes et tout particulièrement Marisol, Ángel et Diego, avec qui j'ai passé des moments inoubliables.

Je remercie au même titre M. Hernández Córdoba et M. Landa Alemán pour leur relecture attentive et leurs conseils avisés.

Enfin, mes plus sincères remerciements à tous mes proches et amis qui m'ont toujours soutenue et encouragée au cours de la réalisation de ce mémoire.

Merci à toutes et à tous.

**TABLE DE MATIÈRES**


**Introduction** 1

**Chapitre 1 Problématique** 3

Présentation du problème 4

Objectifs de recherche 5

Questions de recherche 6

Justification 6

État de la recherche 9

**Chapitre 2 Cadre théorique** 12

Le Web 2.0 13

La presse numérique. Quelques généralités 14

Edwy Plenel 19

Médiapart 21

**Chapitre 3 Cadre méthodologique et analyse.** 24

**Conclusions** 37

**Bibliographie et sitographie** 40

# INTRODUCTION

Ce travail porte sur l'analyse du site Mediapart comme source de presse pour déterminer la pertinence de son utilisation dans un cadre d'apprentissage et d'enseignement du français comme langue étrangère. Ce travail est d'abord né d'une motivation personnelle qui découle de la relation que j'ai développée avec la presse tout au long de mon parcours universitaire. S'il est vrai que j'ai été attirée par la presse nationale depuis très jeune, c'est à l'Université que j'ai pu découvrir la presse française. Ainsi, dans certains cours de la licence, les professeurs nous proposaient de lire des textes de presse pour exercer notre compréhension écrite mais aussi pour nous approcher de la réalité socioculturelle de la France. De plus j'ai eu l'occasion de voyager en France, ce qui m'a également permis d'avoir accès à d'autres types de publications comme des magazines ou des journaux régionaux. J'ai ainsi pu m'apercevoir de l'importance et du rôle qu'a la presse dans la société française. C'est pourquoi j'ai décidé par la suite de faire un stage qui prend la presse comme outil d'apprentissage et dans lequel une de mes activités consistait à faire une sélection des meilleurs articles, des articles les plus pertinents, m'obligeant à lire plusieurs titres de presse. Je mène également un projet qui me demande en outre de faire des synthèses d'articles de plusieurs genres.

Ensuite, ce travail est né d'une double constatation : d'abord, la lecture de textes de presse pose beaucoup de difficultés pour la plupart des étudiants de la licence et ensuite, nous avons constaté un manque de connaissance sur l'ensemble de sources de presse francophone de la part des étudiants et des professeurs soit parce qu'ils ne savent pas où ou comment les trouver soit par la prépondérance des certains titres de presse traditionnelle dans l'environnement international. C'est pourquoi nous avons décidé d'analyser une source spécifique qui est à la fois une source numérique (étant donné que les TICE prennent de plus en plus une place importante dans l'éducation) pour déterminer son degré de pertinence dans un cours du FLE.

Le premier chapitre est consacré à la problématique qui est à l'origine de ce travail, ainsi qu'à sa justification et à l'état des recherches en la matière. Le deuxième chapitre, le cadre théorique, aborde quelques concepts et généralités de la presse numérique et de Mediapart. Finalement le chapitre de la méthodologie propose une description et une analyse du site.

CHAPITRE 1

# PROBLÉMATIQUE

## 1.1 Présentation du problème

En tant qu'étudiants d'une langue étrangère, nous sommes souvent confrontés aux difficultés posées par la lecture de la presse. Lorsque nous sommes amenés à lire un texte de presse, nous nous trouvons face à un univers totalement inconnu pour nous. Inconnu dans la mesure où nous sommes peu habitués à lire des textes journalistiques même dans notre langue maternelle. La lecture de la presse est une activité réservée pour la maison et il y a encore peu d'étudiants qui développent cette pratique. De plus, au Mexique les jeunes recourent peu à la lecture des journaux : une étude mené en 2009 par l'INEE a montré que la lecture des journaux chez les jeunes de secondaire est en position défavorisée par rapport à d'autres types de matériels comme les magazines ou les bandes dessinées.[1] Aussi la plupart des étudiants arrivent-ils à l'université sans avoir développé de stratégies qui pourraient leur en faciliter la lecture et la compréhension. Dès lors, ceux qui ne possèdent pas ces stratégies essaieront de les compenser en passant souvent soit par la traduction soit par une utilisation intensive du dictionnaire, ce qui rend la lecture difficile, dérangeante et même frustrante.

Or la lecture de la presse n'est pas non plus une chose simple. Tout comme dans la littérature, les gens qui écrivent pour la presse sont des professionnels : des journalistes, des intellectuels, des scientifiques qui incluent dans leur rédaction des phrases très complexes et dont le style devient assez compliqué pour un lecteur amateur. Aussi, nous pouvons constater que la lecture des textes de presse n'est pas toujours la plus adéquate ou la plus efficace et il se trouve que les étudiants qui la lisent ne savent pas toujours quel est le but qu'ils veulent atteindre, de la même façon qu'ils ne savent pas sur quels éléments il serait pertinent de se repérer.

Un autre problème qui rend difficile la lecture et la compréhension de ce type de textes c'est que les réalités (contenus) qui y sont proposés sont méconnus ou étranges pour le lecteur amateur de la presse. Il est donc important de connaître ces réalités avec pour

[1] López Tristán, Agustín. *"Perfiles lectores de los estudiantes de secundaria en PISA 2009."* En ligne. <http://www.inee.edu.mx/images/stories/2013/publicaciones/perfileslectores/capitulo2.pdf >. Consulté le 11 novembre 2013.

objectif premièrement de situer les textes dans un contexte et ensuite, qu'en connaissance de ces réalités, l'étudiant puisse agir sur le monde. La culture est un aspect qui devient de plus en plus important dans l'enseignement d'une langue étrangère et la presse appartient aussi aux biens culturels des pays. D'une certaine manière la presse représente la liberté d'expression des nations, elle favorise la démocratie, la pluralité et le respect des idées, le progrès. De cette façon les valeurs de la presse concernent fortement les universités dans la mesure où elles doivent fournir aux étudiants une formation qui ne soit pas uniquement académique mais aussi éthique et civique. D'une part, elle doit former des individus conscients et responsables qui soient capables d'agir et de participer à la construction de leurs sociétés. Cultiver l'esprit intellectuel des étudiants ne garantit plus un bon exercice de leurs responsabilités citoyennes.

D'autre part, nous avons constaté une méconnaissance ou un manque de familiarisation de la part des étudiants et des professeurs de la licence sur les sources de presse francophone. Nous utilisons toujours les journaux les plus connus comme Le Monde ou Le Figaro, sans parfois d'ailleurs maitriser ce que peut signifier leurs choix éditoriaux, tandis que sur le web, l'offre des sources de presse francophone est très vaste. C'est pourquoi il est ici proposé d'analyser le site de « Mediapart » en tant que source de presse pour estimer sa pertinence dans un cours du FLE. Notre choix du site repose sur le fait que Mediapart est un projet de presse renouvelée sur un média nouveau à savoir Internet.

### 1.2 Objectifs de recherche

- Objectif général :
  - Analyser le site de Mediapart en tant que source de presse pour estimer sa pertinence dans un cours du FLE.

- Objectifs spécifiques :
  - Explorer et décrire le site de Mediapart.
  - Déterminer des critères de pertinence pour leur utilisation dans la licence en langue française.

## 1.3 Questions de recherche

- Quels sont les traits caractéristiques de Mediapart ?
- Y a-t-il un intérêt particulier à utiliser Mediapart et/ou la presse en ligne en classe de français ?
- Quels aspects du site sont intéressants/pertinents à utiliser et pourquoi ?

## 1.4 Justification.

Nous considérons la presse comme une alternative de lecture principalement pour ces étudiants qui sont peu attirés par la lecture des œuvres complètes soit parce qu'ils ne s'identifient pas avec les sujets soit parce qu'ils cherchent à lire des textes plus courts. Or une des principaux avantages de la presse c'est qu'elle contient un éventail très vaste de contenus parmi lesquels les étudiants peuvent choisir selon leurs centres d'intérêt. De plus la lecture de la presse peut se faire en suivant multiples chemins, on n'est pas obligés de suivre un ordre inflexible comme celui des textes littéraires : l'étudiant est plus libre de choisir la façon dont il abordera le texte: s'il cherche à identifier certains éléments linguistiques ou s'il vise à comprendre la totalité du contenu. En outre, la presse permet aux étudiants de faire des liens avec d'autres textes, soit avec des textes de la même nature soit avec des textes d'autre type, qu'il s'agit des textes actuels ou passés. De la même façon qu'on peut établir un dialogue entre les diverses sources de presse et les discours. Enfin, la lecture de la presse nous donne une image, partielle mais vive, d'une société, de ses préoccupations, de ses aspirations.

D'autre part nous considérons que le numérique est une nouvelle réalité qui nous concerne fortement en tant que futurs professionnels de l'éducation, car il se trouve qu'à l'heure actuelle les jeunes voient de plus en plus le Web comme leur outil principal d'accès et de gestion de l'information. Ce sont, d'après Rupert Murdoch, « les autochtones de l'Internet » « les *digital natives* », c'est-à-dire les jeunes générations qui ne connaîtront jamais un monde sans Internet et dont le numérique est la langue maternelle. Ainsi à l'heure actuelle, Internet est-il en train de changer les pratiques des lecteurs de la presse chez les

nouvelles générations, ce sont souvent des universitaires qui n'achètent plus des journaux papier et qui consultent la plus part des nouvelles sur le web. Ceci devrait nous faire réfléchir au rôle des nouvelles technologiques de l'information dans l'éducation, mais aussi à la pertinence d'utiliser la presse en ligne en tant que média. Nous constatons également un essor de l'utilisation des médias comme outils d'enseignement/apprentissage. En France par exemple, le Ministère de l'Éducation a crée le Centre de Liaison de l'Enseignement et les Moyennes d'Information (CLEMI) qui vise à faire acquérir aux étudiants et aux enseignants des compétences propres à l'utilisation productive des ressources Internet et des médias. De même que plusieurs pédagogues et professeurs des langues recommandent fortement l'usage de la presse.

Pourquoi traiter le sujet de la presse en ligne comme outil de travail? La presse numérique suppose plusieurs avantages pour les apprenants d'une langue étrangère. D'abord il faut considérer l'aspect de l'accès : l'offre de presse papier étrangère est relativement maigre, il n'y a pratiquement pas moyen d'en trouver, il n'y pas d'établissements qui vendent des journaux étrangers, et même en nous abonnant, nous n'aurions pas les journaux le jour même de leur publication. En plus en parlant du financement, s'abonner à plusieurs journaux deviendrait très cher.

Un autre avantage de la presse numérique par rapport à la presse papier se trouve dans le multimédia et les hyperliens ; d'abord le multimédia permet à la presse de combiner différents types des contenus comme les images ou les vidéos et les hyperliens élargissent l'information en rendant plus facile la recherche. En outre presque tous les sites de presse en ligne possèdent une hémérothèque qui nous permet d'accéder aux publications précédentes. Un autre aspect important c'est l'aspect participatif : la presse en ligne permet au lecteur de devenir actif et participatif : nous pouvons réagir aux informations données au même temps que lire les réactions d'autres, ce qui transforme la lecture de la presse en acte de sociabilité.

Pourquoi s'intéresser à ce site en particulier ? Le fait qu'on ait choisi Mediapart parmi toutes les sources de presse numérique repose d'abord sur sa vision particulière du journalisme. Le directeur et fondateur du journal, Edwy Plenel, juge que la presse doit rester

libre et indépendante car elle est un bien social qui peut garantir la démocratie des sociétés. D'après lui, l'information est un symbole de pouvoir, dans la mesure où les citoyens qui disposent de l'information sont des citoyens qui peuvent être critiques et autonomes. Ensuite notre choix tient également sur la question du traitement de l'information du site : Mediapart suppose un travail de tri, de sélection, de synthèse de l'information, nous considérons que ce principe est très important car il se trouve que sur le web il y a une foule d'information qui finit par assombrir l'information réelle, véridique, pertinente. D'ailleurs le type de journalisme pratiqué par Mediapart nous semble être une innovation et une transformation de la notion actuel du journalisme : le journalisme d'investigation, qui port sur des faits, sur des vérités factuelles s'oppose à la tendance actuel du journalisme d'opinions.

D'autre part nous considérons que notre travail peut servir d'appui pour l'étudiant qui voudrait améliorer sa performance de lecture et de compréhension en approchant une source de presse. Également pour les professeurs qui voudraient travailler ce matériau : nous considérons qu'un travail d'analyse sur une source de presse spécifique peut être utile dans la mesure où il offrira une description détaillée de ses caractéristiques, c'est-à dire le type d'information, le type des contenus, le type de discours qu'ils vont y trouver. Ensuite, nous croyons que décrire le fonctionnement du site peut en faciliter l'accès : souvent la sous utilisation des TICE correspond à un manque de connaissance de l'organisation des sites. Ainsi, en faisant le décryptage du site, nous voudrions présenter ses avantages et les désavantages de même que les différences existantes entre Mediapart et les autres sources de presse.

Finalement notre travail peut remplir le vide de ce type d'études à la faculté des langues étant donné que jusqu'à présent il n'existe pas d'études sur les médias dans un cadre d'apprentissage. Il pourrait d'ailleurs être utile pour l'université en s'insérant sur la ligne des études qui se font autour de la presse et de l'analyse du discours. De plus, ce travail peut s'insérer au projet Aula qui vise à intégrer les TICE dans le travail académique des professeurs pour l'interaction avec et entre les étudiants, et qui est également axé sur la pensée complexe. Ainsi comme d'autres connaissances, l'enseignement/apprentissage des langues doit intégrer les notions de la pensée complexe proposée par Edgar Morin qui relève

l'importance de la transdisciplinarité dans l'éducation : nous sommes dans une situation où la langue est vécue en relation avec la culture et vice-versa : un élément culturel comme la presse peut amener les étudiants à mieux comprendre cette relation et ensuite elle peut développer chez les apprenants un esprit critique visant à une meilleur compréhension des réalités du monde dans lequel ils évoluent et des discours qui en rendent compte.

## 1.5 État des recherches

La presse prend de plus en plus une place importante dans l'enseignement des langues, plusieurs pédagogues et professeurs recommandent fortement la presse comme outil d'apprentissage, notamment en France le Ministère de l'éducation a crée le Centre de Liaison de l'Enseignement et les Moyennes d'Information (CLEMI) qui vise un apprentissage des médias. Chaque année le CLEMI organise *une semaine de la presse* un événement qui a pour but de développer chez les étudiants un goût pour l'actualité et une attitude critique vis-à-vis de l'information, grâce à des rencontres avec des journalistes, des visites dans les rédactions, des analyses d'articles etc. À l'occasion de la 23$^{e}$ semaine de la presse le CLEMI a mené une recherche pour déterminer quels étaient les usages et les comportements des jeunes par rapport aux nouvelles technologies, ainsi que sur leur façon d'appréhender l'actualité. L'étude a révélé ce qui suit : presque tous les jeunes de 13-24 ans ont un ordinateur personnel et ils passent la plupart de leur temps devant l'ordinateur, ils sont également les plus exposés aux médias : ils ont en moyenne 41 contacts quotidiens avec les médias, aussi bien traditionnels que numériques. Par rapport à la presse, cette recherche a montré que les jeunes préfèrent se renseigner sur la presse en ligne notamment pour commenter les articles et pour obtenir des réponses, ce qui nous fait penser que les jeunes ne sont pas des consommateurs passifs mais qu'ils cherchent à interagir avec l'audience. En outre, les jeunes affirment toujours vérifier les infos puisque les médias ont souvent tendance à exagérer ou à déformer l'information, ce qui nous montre que les jeunes se méfient des médias, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas des jeunes naïfs, incapables de faire une critique ou une analyse de l'information qu'on leur propose.

Nous avons aussi consulté l'étude d'une équipe de professeurs de l'Académie de Nancy-Metz sur l'utilisation de la presse comme outil de remédiation en classe de français et en langues étrangères[2]. Les professeurs ont travaillé avec la presse pour remédier d'une part à des difficultés de compréhension et d'expression des élèves, et d'autre part à un manque de motivation en ce qui concernait les travaux de lecture et d'écriture en classe. Leurs objectifs étaient :

- Redonner aux élèves en difficulté le goût de lire et de s'exprimer à l'oral et à l'écrit (classes de 6ème, 5ème et 4ème).
- Améliorer l'apprentissage de la langue française : compréhension et expression orales, compréhension et expression écrites, et acquisition, par ces différentes pratiques, d'outils de la langue.
- Connaître le fonctionnement des médias et acquérir connaissances sur le monde.

De cette façon les professeurs ont mené des activités de lecture portant sur la compréhension globale, la recherche d'informations spécifiques, les mots-clés ou les champs lexicaux, et d'autre part sur une lecture plus spécifique demandant par exemple une compréhension détaillée de phrases, une recherche des articulateurs logiques, le repérage des temps employés et de leur valeur, ou l'étude des différents champs lexicaux. Ainsi que des activités portant sur la lecture de l'image (dessins de presse, photographies, images publicitaires).[3]

D'autre part, l'utilisation de la presse en classe a suscité chez les étudiants un réel intérêt de lecture spécialement pour ceux qui ne veulent pas travailler avec des œuvres complètes. Les activités de lecture ont également favorisé leur acquisition de vocabulaire et d'éléments culturels. Ainsi les professeurs ont remarqué que les élèves avaient développé un esprit plus critique et qu'ils prenaient la parole de façon plus spontanée. Finalement ils ont constaté que la presse redonnait aux étudiants le goût pour l'écriture :

[2] Academie Nancy Metz. 2003. « La presse écrite comme outil de remédiation en français et en langues. » En ligne, 21 p. < http://www4.ac-nancy-metz.fr/pasi/IMG/88CEpinalStExuperyK-2.pdf> Consulté le 3 mai 2013.

[3] Ibid., p. 7.

*« L'écriture, qu'elle soit reformulation écrite d'informations lues ou entendues, qu'elle soit imitation ou qu'elle soit véritablement rédaction-création d'articles sur des thèmes variés destinés à être publiés dans un journal interne (journal du collège), permet à l'élève de développer le goût de l'écriture »*[4].

Nous avons aussi consulté le travail de Raquel Gurrea et Carlos Flavian sur les changements de la lecture de presse dans le cadre des nouvelles technologies[5], ceci pour nous renseigner sur les comportements, habitudes, tendances des lecteurs de la presse de nos jours. Dans cette étude ils postulent que les habitudes des lecteurs de presse sont en train de changer en raison de l'explosion et de l'expansion des nouvelles technologies. Ainsi ils présentent les caractéristiques de lecture des journaux qui font actuellement les lecteurs, notamment les motivations qui amènent à consulter des journaux, et les patrons de lecture qui se font sur les deux supports : presse papier et presse numérique. Cette étude présente également un profil des lecteurs des deux supports.

Il est important de mentionner qu'actuellement il y a encore peu d'études sur la presse en ligne, on trouve souvent des études sur l'utilisation de la presse en classe, ce qui nous donne une idée sur l'importance de la presse et sur le lien entre la presse et l'enseignement, mais qui finalement ne nous disent rien sur les caractéristiques, avantages, inconvénients, d'utiliser la presse spécifiquement numérique en classe.

[4] Ibid., p. 13.
[5] Gurrea Raquel, Flavian Carlos. 2008. « *La lectura de la prensa* ». Federación de Gremios de Editores y Fundación Germán Sánchez Ruipérez. En ligne. 15 p. < http://www.lalectura.es/2008/gurrea.pdf>. Consulté le 13 mai 2003.

CHAPITRE 2

# CADRE THÉORIQUE

Au cours de dernières années, l'utilisation d'Internet a augmenté considérablement, de sorte qu'il est aujourd'hui notre outil principal de communication et de gestion de l'information: une étude publiée en 2008 pour l'*Online publishers association* montrait que 28% des cybernautes utilisent Internet comme un moyen de communication, tandis que 45% l'utilisent pour accéder aux contenus[6]. Une autre étude réalisée aux États-Unis par le *Pew Research Center for the People and the Press*[7] montre que les gens consacrent 70 minutes de leur temps à consulter de l'information : 36% se renseignent sur une source numérique et 39% le font sur un média traditionnel. Ainsi, en 2013, une étude de l'AMIPICI par rapport aux *habitudes des utilisateurs d'Internet au Mexique,* a montré que la recherche d'information est la principale activité des internautes[8].

À présent la recherche d'information du type journalistique va croissante, ce qui est surtout lié à l'incorporation des médias traditionnels au web. Pour la presse, Internet a signifié autant d'avantages que de défis. D'un côté, l'apparition du Web 2.0 a provoqué des reformulations de la production et de la typologie des informations ainsi qu'un changement dans la façon d'interagir avec les lecteurs. Par ailleurs, la presse numérique suppose de nombreux avantages pour les lecteurs, notamment la facilité d'accéder à l'information, la personnalisation des contenus, l'actualisation constante des nouvelles (de sorte qu'on peut consulter les informations du dernier moment), la participation à la production des contenus etc.

Dans ce sens là, il semble pertinent de se demander, dans quelle mesure la presse a pu s'adapter à ces nouvelles conditions et ce qu'elle a fait pour répondre aux exigences posées pour les dernières évolutions d'Internet, plus particulièrement celles du web 2.0.

### 2.1 Le Web 2.0

Depuis l'apparition du Web 2.0 en 2003, le rôle des internautes a beaucoup changé. Avant, la production des contenus était réservée uniquement pour ceux qui possédaient des

[6] Rodriguez-Marrtinez, Ruth; Codina, Lluis; Pedraza-Jímenez, Rafael. "*Cibermedios y web 2.0: modelo de análisis y resultados de aplicación". El profesional de la información,* 2010, enero-febrero, v.19, n.1, pp.35-44

[7] Beuth, Marie Catherine. « Les technologies tirent la consommation de l'information ». Le Figaro. http://blog.lefigaro.fr/medias/2010/09/les-technologies-tirent-la-con.html. Consulté le 3 octobre 2013.

[8] Asociación mexicana de internet. 2013. *« Hábitos de los usuarios de Internet en México 2013 ».* En ligne. 17 p. < http://www.amipci.org.mx/?P=editomultimediafile&Multimedia=348&Type=1> Consulté le 8 octobre 2013.

connaissances techniques ou informatiques, tandis que la plupart des utilisateurs demeuraient comme des simples consommateurs. C'est donc cette évolution du web qui a permis aux cybernautes d'y occuper un rôle plus actif. Le Web 2.0 aussi nommé « web collaboratif » peut être défini comme l'outil technique grâce auquel les utilisateurs peuvent produire et échanger des contenus de façon plus simple. Il s'agit en général de la mise à disposition d'outils gratuits, faciles à maitriser et destinés à produire des contenus interactifs. Son objectif principal c'est de potentialiser la participation des internautes sur le web, dans la mesure où ils peuvent à présent créer ou partager de l'information. Des sites comme YouTube, DailyMotion ainsi que les blogs, les forums, les wiki et les réseaux sociaux en sont autant d'exemples.

Ainsi, grâce au Web 2.0, la croissance des médias gratuits ou la création du « *Journalisme Citoyen* » a mis fin au monopole de la presse sur la production, la collecte et la diffusion de l'information ; *ONG, lobbys et think tanks produisent de plus en plus d'enquêtes dont les journalistes diffusent les communiqués de presse, inversant ainsi les rôles dans le processus de production de l'information ».*[9]

### 2.2 La presse numérique. Quelques généralités

Dans ce contexte des nouveautés techniques, la plupart des médias ont du remettre en question leurs stratégies de développement. Pour la presse, l'apparition d'Internet a signifié une transformation dans sa constitution ; des changements structuraux au niveau de la production et de l'organisation des contenus ; dans ses pratiques éditoriales, ainsi que sur son modèle d'affaires, ce qui nous permet de considérer la presse numérique comme un nouveau média d'information.

Un des premières transformations qui découlent des nouveautés technologiques se produit sur le plan éditorial : un élargissement des contenus est possible grâce au fait que la presse numérique a la capacité de combiner trois types des contenus différents :

[9]Couve Philippe, Kayser-Bril Nicolas, Senat Marion. 2010. « *Nouveaux Modèles économiques & Questions de Déontologie ».* 56 p. En ligne. <http://www.hirondelle.org/wpcontent/uploads/2011/03/MediasnouveauxmodeleseconomiquesCouve2010.pdf >. Consulté le 11 octobre 2013.

- D'abord **les contenus de flux ou d'immédiateté**, des articles courts dont la plupart traitent des sujets d'actualité et qui sont mis le plus rapidement possible en ligne. C'est aussi le « *crowd sourcing »*, un élément de plus en plus utilisé pour les médias, le crowdsourcing est une pratique qui permet aux médias électroniques d'utiliser les contributions des utilisateurs afin d'élargir leurs contenus ; l'encyclopédie Wikipedia est souvent citée comme le meilleur exemple de crowdsourcing. Cependant pour éviter les fausses informations, les médias qui l'utilisent sont obligés de mettre en place et de renforcer des processus de filtrage et de vérification des données ainsi qu'examiner leur pertinence.

Ensuite la multimédia permet de diversifier la façon de présenter l'information. Grâce à la combinaison de différents éléments comme le son, l'image, la vidéo ou les hyperliens, la presse peut explorer plusieurs formes éditoriales auparavant inaccessibles, à savoir :

- **Le streaming** (du terme anglais *stream* : « courant », « flux »), qui permet la lecture d'un flux audio vidéo à mesure qu'il est diffusé. S'opposant ainsi au téléchargement de fichiers qui a besoin de récupérer la totalité d'un document audio ou une vidéo avant de pouvoir les écouter ou les regarder.[10]

- **Le web-documentaire**. Il s'agit d'une production documentaire qui combine plusieurs outils multimédia (photos, texte, audio, vidéo, animation) et qui permet de raconter quelque chose de façon interactive et didactique. Ce qui caractérise les web-documentaires par rapport aux documentaires traditionnels (ceux qu'on trouve à la télévision ou au cinéma) c'est un changement dans leur structure narrative. La narration linéaire des documentaires traditionnels, oblige au récepteur de suivre une lecture/parcours imposé par l'auteur, tandis que pour les web-documentaires la narration non linéaire permet une lecture/parcours interactif :

[10] Internet sans crainte. *Qu'est ce que le streaming?* Accesible sur internet : http://www.internetsanscrainte.fr/s-informer/qu-est-ce-que-le-streaming. Consulté le 29 Novembre 2013.

*« La narration traditionnelle est dite linéaire. C'est celle du livre (et du cinéma) par excellence. Elle est structurée en chapitres (par séquences) qu'on lit (regarde) a priori dans l'ordre décidé par l'auteur. Le mode de narration des web-documentaires a quant à lui été conçu de manière à ce que le « lectacteur » navigue au travers de l'interface de façon totalement délinéarisée. C'est lui qui concevra de manière unique son parcours dans le web-documentaire[11] ».*

- **Le live blogging** qui signifie reporter des faits à l'instant où ceux-ci se produisent. Ce sont principalement les blogs qui accueillent cette pratique.[12]

Finalement, le participatif, qui vient redéfinir la relation entre la presse et ses lecteurs. Le participatif c'est d'abord la possibilité d'interagir avec les lecteurs et parfois avec les journalistes. Quelqu'un devient participatif lorsqu'il réagit aux informations ; les commentaires faits sur les articles par exemple sont une manifestation de sociabilité, de prise de parole, d'envie de discussion de la part des lecteurs. De sorte que plusieurs sites de presse numérique proposent des forums de discussion ou accueillent des blogs de non journalistes. Le participatif permet également une production collective des contenus, c'est qu'on appelle « le journalisme citoyen *»* : *Le journalisme citoyen est donc le fait que des individus jouent un rôle actif dans le processus de collecte, de transmission, d'analyse et de diffusion des actualités et de l'information en général[13].*

En outre on peut distinguer deux approches éditoriales différentes : d'abord les médias traditionnels ou « *les sites des médias »* dont l'origine est la presse traditionnelle. Les sites de medias traitent surtout de l'information d'actualité en se concentrant notamment sur des contenus de flux, avec une orientation plutôt productiviste : une quantité abondante d'information, plus une couverture exhaustive de l'actualité. Ainsi les journalistes des sites de médias font un travail qui est rarement un travail de création et beaucoup plus souvent un travail de retraitement ou de réécriture d'informations existantes.

---

[11] CROUS, Olivier. *Qu'est ce que le webdocumentaire ?* Accessible sur internet : http://webdocu.fr/web-documentaire/2011/03/07/qu%E2%80%99est-ce-que-le-webdocumentaire/, consulté le 14/10/2013.

[12] Kongossa Live. *« Live blogging. C'est quoi exactement? »* En ligne. http://kongossalive.com/2012/06/12/live-blogging-cest-quoi-exactement/ Consulté le 24 Octobre 2013.

[13] Gillmor, Dan. 2004. *"We The Media – How audiences are shaping the future of news and information."*.

Un exemple de la démarche informative suivie par ce type de sites pourrait être celle du journal *Libération :* À Libération.fr par exemple, le processus quotidien de production commence le matin, par l'alimentation du site à distance par un permanent : un journaliste de la rédaction Web sélectionne depuis son domicile 4 articles de l'édition papier du jour (les articles de l'édition papier ne sont pas intégralement reproduits sur le web pour éviter la cannibalisation supposée du papier par le Web), et confectionne des articles à partir des fils d'agences (AFP en particulier) et des journaux radios. Puis une réunion se tient pour décider la composition de la page d'accueil en rebondissant éventuellement sur les articles de l'édition papier sélectionnés. Des rebonds sur l'actualité entre papier et Web mais aussi entre Web et papier (dans les deux sens) sont alors envisagés. Pour l'après midi, tous les articles de l'édition papier sont rendus disponibles pour le Web. La rédaction Web les insère au sein des différentes rubriques, en fixant notamment leur hiérarchisation vis-à-vis des autres articles (ceux produits par le service Web au cours de la journée). Car en parallèle, la rédaction web de Libération confectionne elle-même des articles en continu[14].

Ensuite les sites qu'on appelle des « pure players », ce sont des médias alternatifs, des sociétés dont les activités ont lieu uniquement sur le web, ce qui veut dire que toute l'information est partagée exclusivement en ligne. En France par exemple, les principaux *pure players* sont Mediapart, Rue89, Lepost.fr, e-24, Slate.fr, Arrêt sur images et Bakchich. Il faut souligner aussi que la plupart des *pure players* français ont été crées et dirigés par des anciens cadres de la presse. Ainsi les sites *Médiapart* et *Slate.fr* ont été créés par deux anciens membres de la direction du quotidien d'information générale et politique *Le Monde*, à savoir E. Plenel (ancien directeur de la rédaction) et J-F. Colombani (ancien président du directoire) ; le site *Arretsurimages,* créé et dirigé par D. Schneidermann, ancien du Monde également, existait auparavant sur la chaîne de télévision publique France Cinq, ou encore la direction du site Bakchich tenue par un ex-journaliste du *Canard Enchainé*[15].

Une autre différence des pure players par rapport aux sites généralistes, se trouve dans la façon dont l'information est traitée : pour les pure players, le plus important sera

[14] Damian-Gaillard Béatrice, "La production de l'information web: quelles alternatives ? Une comparaison entre médias traditionnels et pure-players, 2009.
[15] Ibid., p.6

l'investigation et l'analyse des faits. Cette préférence est due principalement à la croissance de l'information disponible sur le web et dont la validité n'est pas toujours très claire, ce qui oblige à adopter des critères pour garantir la qualité et la fiabilité des informations, l'enquête semble être la mesure la plus répandue. Dans le cas Mediapart il s'agit aussi d'un travail de sélection et d'expertise journalistique comme le souligne son manifeste :

> *« Il s'agit d'offrir, au bon moment, le bon tri, la bonne sélection, la bonne idée :* ***ce qui fait sens, éclaire, explique****. Ce qui permettra au citoyen de s'orienter dans un flux indistinct de nouvelles. Notre choix va à rebours d'un fonctionnement actuel de la presse qui vise à « tayloriser » les journalistes et à leur faire produire un maximum de texte, au détriment de leur temps d'investigation et en oubliant, de plus en plus, la séparation fondamentale entre les faits et les commentaires.*[16] *»*

Jusqu'à présent la presse avait obtenu ses revenus de la vente des journaux et de la publicité, mais avec la croissance des journaux gratuits et la multiplication des supports pour consulter de l'information elle a dû remettre en question son modèle d'affaires. Ainsi on distingue quatre modèles économiques différents :

- Modèle gratuit pour le lecteur, financé par la publicité. Afin de conserver des hauts niveaux d'audience la plupart des sites de presse en ligne ont parié sur le modèle gratuit, dont les revenus viennent principalement de la publicité et des services qu'ils offrent à d'autres médias.

- Le modèle payant. C'est le modèle suivi pour la plupart des pure players dont Mediapart fait partie. Leurs revenus proviennent principalement des abonnements. Le choix du payant repose d'abord sur l'idée que la gratuité c'est un facteur qui joue au détriment la qualité de l'information :

> *« Elle véhicule l'illusion que tout se vaut puisque tout serait gratuit, le meilleur comme le pire, l'information pertinente comme la rumeur infondée…*

[16] *Combat pour une presse libre. Le manifeste de Mediapart*, *Paris, Galaade, 2009.*

*elle tire vers le bas l'information, l'uniformise et la banalise, la malmène et la dévalorise»*[17].

Ensuite le payant serait une façon de garantir et de préserver l'indépendance des journaux.

- Le « fremium ». Ce modèle est une mélange entre le gratuit et le payant. Certains sites de presse ont trouvé dans le fremium un équilibre qui leur permet d'avoir des revenus au même temps qu'ils maintiennent une audience forte. Ces sites proposent un accès gratuit aux informations courantes, tandis que pour des informations plus spécialisées (dites « premium ») il faut payer une somme déterminée (micro-paiement). Le *Financial Times* par exemple compte 4 millions d'utilisateurs, en même temps qu'il compte 350 000 abonnés[18].

- Le mille feuilles. Ce modèle est une combinaison d'une variété des sources de revenus comme la publicité, l'abonnement, le micro-paiement, la vente des services à d'autres médias, et le *« crowd funding »* des apports économiques de la part des lecteurs pour financer certains reportages ou enquêtes. Le site du Figaro en serait un exemple.

### 2.3 Edwy Plenel

Edwy Plenel est peut-être l'un des journalistes le plus emblématiques de la presse française de dernières années. Pendant dix ans il fut (avec Alain Minc et Jean-Marie Colombani) le directeur de rédaction du *Monde*. En 2006, il a cofondé le site de presse en ligne Mediapart, et en 2009 il participe à la création du SPILL (syndicat de la presse indépendante d'information en ligne) dont il occupe le poste de secrétaire général. Au-delà de sa carrière journalistique, il est également l'auteur d'une vingtaine de publications dont

[17]Plenel, Edwy. 2003. *Le droit de savoir.* Paris. Don Quichotte éditions.
[18] Charon Jean-Marie. 2011. *« Un état des lieux de la presse numérique ».* En ligne. 9 p. < http://innovation-regulation2.telecom-paristech.fr/wp-content/uploads/2011/12/Presse-Num%C3%A9rique-JM-Charon.pdf> Consulté le 17 octobre 2013.

quelques-unes lui ont valu des reconnaissances telles que le Prix de la fondation Mumm pour la presse écrite (France), le prix Médicis essai ou encore le treizième Prix international Omar Aourtilane de la liberté de la presse (Algérie). Il tient aussi une chronique toutes les semaines sur *France Culture* et participe à des émissions télévisées. Il est également professeur associé à l'Académie du journalisme et des médias de l'Université de Neuchâtel (Suisse) et à l'Université de Montpellier où il a participé à la création du Master II professionnel « Métiers du journalisme »[19].

Hervé-Edwy Plenel, son vrai nom, est née en 1952 à Nantes, il est le fils d'Alain Plenel ancien vice-recteur de la Martinique, connu pour ses engagements anticolonialistes. Il passera la plus part de son enfance en Martinique avant de partir pour l'Algérie en 1965 où il restera jusqu'à 1970.

Dès le début, son parcours professionnel et politique ont été indissociables[20]. En 1969 Edwy Plenel s'est engagé à la *Ligue Communiste Révolutionnaire* où il restera comme membre actif jusqu'à 1980 :

> *« En 1969, le jeune Edwy Plenel s'engage à la Ligue Communiste Révolutionnaire d'Alain Krivine. Il devient rapidement responsable de la cellule du quartier latin, ainsi que du secteur CET /Jeune. Entre 1970 et 1978, date de son service militaire, Edwy Plenel ne vit que dans et pour la LCR. Il la quitte, officiellement, entre 1979 et 1980. »*[21]

C'est dans ses premières années dans la LCR qu'il commence son parcours de journaliste. Il écrit dans « *Rouge »* l'hebdomadaire de la LCR, auquel la plupart de ses contributions concerneront le colonialisme. En 1976 il devient rédacteur permanent du *Rouge* et puis il y occupe le poste de secrétaire de rédaction. En 1978, il dirige *Barricades,* un mensuel financé par la LCR destinée à la jeunesse.

[19] Observatoire des journalistes et de l'information médiatique. «*Edwy Plenel : Trotskytse un jour, trotskyste toujours ? »*. En ligne. < http://www.ojim.fr/portraits/edwy-plenel/>. Consulté le 23 octobre 2013.
[20] Ibid., p.2
[21] Ibid., p. 5

En 1980, après avoir quitté la LCR, il commence à travailler dans *Matin de Paris* et devient président de l'association des journalistes jeunesse et éducation. C'est aussi à cette époque qu'il entre au *Monde*, où il restera vingt-cinq ans. Au *Monde*, il devient journaliste d'investigation et se fait principalement remarquer dans les grandes affaires qui marquent les années du Président François Mitterrand[22]. Dès 1994 jusqu'à 2004 il sera (avec Alain Minc et Jean-Marie Colombani) dans la direction du journal. Vers la fin de ses années comme directeur, Plenel fut parfois accusé d'autoritarisme dans sa gestion de la rédaction du journal, il sera également critiqué pour des questions de gestion financière ainsi que pour des controverses autour d'un changement apparent sur la ligne éditorial du journal[23], dans *« La Face cachée du Monde »* les journalistes Pierre Péan et Philippe Cohen accusent le quotidien du lobbying, « *la direction peut à loisir honorer ou discréditer hommes politiques, patrons et intellectuels, selon leurs intérêts propres et leurs choix partisans. Usant de son pouvoir d'intimidation, Le Monde a insidieusement glissé de son rôle de contrepouvoir vers l'abus de pouvoir permanent...*[24] ».Ainsi, en 2004, il décide de quitter son poste de directeur de la rédaction du *Monde*. Quelque temps après il deviendra professeur à l'Université de Montpellier dans l'UFR droit et sciences politiques et il enseignera également à l'Université de Neufchâtel.

### 2.4 Mediapart

Lors de sa fondation en 2008, l'équipe Médiapart a voulu changer les paradigmes de la presse actuelle, ils ont remarqué la nécessité d'une presse indépendante qui soit au service des citoyens. En outre, ils ont mit au cœur du débat le rôle du journalisme dans la construction des sociétés contemporaines: À quoi sert le journalisme ? D'où vient sa légitimité ? Où se situe sa responsabilité sociale ? Ce sont des questions qui doivent définir l'engagement de la presse d'aujourd'hui[25].

Mediapart est d'abord un quotidien indépendant d'information généraliste qui cherche à revendiquer la liberté d'expression de la presse en utilisant les nouvelles technologies. Dans un environnement où les médias ont de plus en plus des liens avec les

[22] Ibid., p. 3
[23] Ibid., p.6
[24] Note de l'éditeur. 2003. « La Face Cachée du Monde ». Éditions mille et une nuits. ISBN 2-842-05756-2
[25] *« Le droit de savoir »,* Plenel Edwy, Don Quichotte éditions, 2003

pouvoirs financiers et politiques, affirme-t-on, Internet est le seul outil qui rende possible la création d'une presse qui soit indépendante. D'abord parce qu'il garantit à tous un accès libre à l'information et ensuite parce qu'il en facilite la production et la distribution sans passer pour d'autres agents de financement :

> *« Tous les autres supports nécessitent des investissements initiaux très lourds, donc dépendants de puissances financières, soit directement en tant qu'actionnaires, soit indirectement en tant qu'annonceurs publicitaires. Et, nous le savons, ces puissances financières ont d'autres intérêts que l'information et, souvent, des liens incestueux avec la puissance publique ».*

Mediapart est également un nouveau média d'information pour sa façon de concevoir le travail journalistique : le vrai journaliste, selon Edwy Plenel, est celui qui va se concentrer sur les faits plutôt que sur les opinions. Dès lors, le devoir de tout journaliste sera de faire des enquêtes, de s'attacher le plus possible aux faits concrets.

D'ailleurs Mediapart est à l'origine des révélations sur des affaires politiquement importantes pour la société française comme les affaires Karachi, Tapie, Bettencourt ou encore l'affaire Cahuzac[26]. Toutes ces révélations, au-delà de leur caractère polémique, viennent réaffirmer l'un des principes fondateurs de Mediapart : le droit à l'information. Un des enjeux principaux de la presse actuelle est de fournir aux citoyens des informations dont ils ont besoin pour être libres et autonomes. Libres dans leurs opinions, autonomes dans leurs décisions[27]. Le conformisme médiatique, la banalisation de l'information, le manque d'un journalisme d'investigation sont des facteurs qui empêchent la participation des citoyens à la construction de leurs démocraties. C'est en connaissance des faits que moi en tant que citoyen peut agir sur le monde : pour discerner, me prononcer, m'orienter, trancher, décider, assumer ma responsabilité démocratique, il faut non seulement que je sache ce qui a été fait ou non, en mon nom, mais aussi que j'aie les moyens d'une intelligibilité du présent. Bref, il faut que je sois informé[28].

[26] Ibid., p. 17
[27] Ibid., p. 26
[28] Ibid., p. 56

Cependant le journal a été accusé d'un manque d'éthique à cause de ses révélations sur les affaires Bettencourt et Cahuzac, ces critiques tiennent sur un possible excès d'investigation de la part du journal notamment parce que ces révélations ont été perçues par certains comme une atteinte à la vie privée de ces personnes. Ces critiques viennent pour la plupart de certains médias qui accusent la rédaction de Mediapart de faire plus un travail de juge, de bourreau, en manipulant l'opinion publique au lieu de s'attacher à son travail journalistique. Mediapart a répondu à ces accusations en disant que lorsqu'il s'agit d'un sujet de transparence, de débat public et de politique, les révélations sont convenables d'abord pour que les organismes responsables de la justice puissent avoir des éléments suffisants pour en juger et d'autre part pour que ces mêmes organismes puissent apporter des solutions.

CHAPITRE 3

# CADRE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE

Pour parvenir à faire l'analyse du site, il a été nécessaire d'établir les critères de notre grille. D'abord nous nous sommes demandés s'il y avait d'autres travaux actuels faits autour du même sujet, qui pourraient nous servir de base. Nous avons cherché des analyses portant spécifiquement sur les sites de presse numérique. Dans un premier temps, il a été très difficile d'en trouver, notamment parce que ce qui existe actuellement sont plutôt des analyses sur les contenus des sites internet mais dont les critères ne peuvent pas s'appliquer aux sites de presse. Aussi nous avons continué les recherches pour, finalement, trouver un modèle d'analyse de médias sur le Web proposé par une équipe d'experts espagnols[29] dans le cadre de journalisme, recherche et communication. Ce modèle d'analyse cherche principalement à déterminer la qualité de cyber médias en se concentrant notamment sur les journaux électroniques. Pour ce faire ils proposent d'analyser huit sites de presse (*ABC, El Mundo, El Periódico, El País, La Vanguardia, Le Monde, The Guardian, The New York Times)* à partir de plusieurs paramètres généraux mais aussi à partir des caractéristiques du web 2.0. Cependant nous considérons que si leurs critères sont effectivement très proches de ce qui était recherché, ils ne sont tous applicables pour notre analyse, principalement parce que ce que nous voudrions mesurer, c'est la pertinence d'une source de presse numérique dans le cadre d'apprentissage d'une langue étrangère. De cette façon notre analyse ne tient pas en compte par exemple, le premier aspect du modèle espagnol celui de l'accessibilité, c'est-à-dire le dégrée d'adéquation des contenus de sites de presse pour les utilisateurs qui ont des caractéristiques spéciales comme des déficiences visuelles, auditives ou motrices, car le public auquel notre étude s'adresse ne présente pas ces caractéristiques. Ainsi notre étude ne considère non plus l'aspect de la visibilité et de la popularité du site pris en compte par les espagnols : d'abord pour analyser ces deux aspects il faut passer par certains logiciels (Page Rank de Google, Alexa etc.) Qu'en outre mesurent *le traffic* du site dans les principaux moteurs de recherche, notre décision de ne pas l'intégrer dans notre grille repose sur le fait que nous ne considérons pas la popularité d'un site de presse comme un facteur qui soit liée à la qualité de l'information.

[29] **Rodríguez-Martínez, Ruth**; **Codina, Lluís**; **Pedraza-Jiménez, Rafael**. "Cibermedios y web 2.0: modelo de análisis y resultados de aplicación". *El profesional de la información*, 2010, enero-febrero, v. 19, n. 1, pp. 35-44.

Ainsi, nous avons décidé de créer notre propre grille d'analyse qui tient en compte quelques aspects du modèle espagnol mais dont les critères s'ajustent plus aux intentions de cette étude. Pour établir ces critères nous avons parti d'une réflexion qui portait sur les possibles intérêts d'utiliser un journal numérique pour les étudiants de la faculté, considérant qu'ils sont des individus avec une forte maitrise des nouvelles technologiques et qui possèdent un esprit critique face aux médias. Ainsi les aspects tenus en compte par notre analyse portent sur les caractéristiques de la ligne éditoriale, l'articulation des contenus, les outils propres au web 2.0, le type de discours proposés par le site, facilité de navigation en passant par des aspect comme la personnalisation des informations et son degré d'originalité. Nous avons également décidé de diviser nos critères en trois catégories : aspects généraux, spécifiques internes et périphériques. Nous les présenterons sous forme de questions, tout simplement parce que cela nous permettra de donner une description plus complète et plus riche que ce qui tiendrait dans une grille comparative, par exemple.

Aspects généraux.

***1. Quelle est la ligne éditoriale du journal ? Comment sont articulés les contenus ?***

Avant toute chose, il est important d'identifier clairement cet aspect, car il s'agit de l'identité de la publication. Entre autres choses, la ligne éditoriale peut servir au lecteur pour identifier l'orientation et les types de contenus du journal. Ainsi l'identité de Mediapart a-t-elle été construite à partir d'un double constat : d'abord celle d'une décadence de la presse actuelle et, d'autre part, de l'irruption des nouvelles technologies, et plus particulièrement Internet. Mediapart veut être un journal au service des citoyens, un journal capable de répondre au manque de transparence de l'information qui, d'après Plenel, est le fait de la plupart des médias. De la même façon qu'il réaffirme le lien entre journalisme et démocratie, le vrai journaliste sera, selon lui, celui qui recherche, qui rapporte des faits, les vérités factuelles au lieu de se contenter à répéter tout ce qui lui est dit. Ainsi, ce type de journalisme –le journalisme d'investigation – sera-t-il le seul à pouvoir donner aux citoyens les moyens de mener à bien l'exercice de leurs droits et leurs obligations : si je dispose de la bonne information –de l'information de qualité- je serai dans une position favorable qui me permettra discerner entre ce qui est correct et ce qui ne l'est pas. Ensuite par rapport aux

nouvelles technologies, Mediapart parie sur le support numérique d'abord parce qu'actuellement Internet est le seul outil qui puisse garantir son indépendance financière (et donc de liberté de parole) mais aussi pour les bénéfices du web : réductions des coûts de production, profondeur de la documentation et actualisation constante des « nouvelles ».

On peut identifier sur le site de Mediapart cinq rubriques principales : Le Journal, International, France, Économie et Culture.

**Le journal.** Cette première rubrique a comme fonction de présenter les informations du jour, c'est-à-dire ***la une du quotidien***. Dans cette section, nous pouvons également reconnaître les différents genres journalistiques du site : articles, entretiens, reportages, analyses, brèves, essaies, chroniques, enquêtes, dossiers.

**France, Économie.** Mediapart s'est toujours caractérisé pour concentrer sa rédaction sur des affaires qui concernent l'univers politique et financier de la France. Le journal a eu un rôle central dans des affaires touchant des personnages très importants de la vie politique de l'hexagone et ses révélations ont eu un impact très fort sur la société française. Ainsi la plupart des articles proposés dans ces rubriques seront déterminés principalement par l'actualité politique et économique de la France et de L'Union Européenne. De plus c'est dans ces sections que sa proposition en tant que média alternatif se manifeste de la façon la plus patente ; les informations publiées passeront par un processus d'investigation et d'analyse approfondis et se présentent sous la forme d'enquêtes.

**International.** En ce qui concerne les informations de l'étranger, le journal propose des articles qui tiennent principalement à l'actualité politique, sociale, économique, médiatique des pays de l'Europe, du Maghreb et des pays dominants comme les États-Unis ou le Japon. À une moindre échelle on trouvera des articles concernant l'Amérique Latine.

**Culture.** La rubrique « culture » relie plusieurs thématiques (littérature, cinéma, art, théâtre, écologie, santé, science etc.) dont chacune peut se présenter sous différentes modalités (entretiens, chroniques, essaies, analyses). Ainsi dans le cadre de la littérature, le

journal offre quelques fois des exclusivités, par exemple des extraits ou des chapitres entiers des romans. Le site propose également « *la bibliothèque mediapart »* un service qui permet d'acheter les ouvrages lus, critiqués et recommandés par la rédaction via des plateformes d'achat en ligne.

Nous considérons que parmi toutes les rubriques, c'est celle de culture qui propose les contenus qui pourraient être les plus exploitables dans les cours de la licence puisque les thématiques portent sur des connaissances plus générales et dont les contextes sont plus faciles à identifier pour l'étudiant. La variété de genres des textes qui y est proposée peut en outre beaucoup enrichir la compréhension écrite et l'expression orale des étudiants : dans les cours, nous sommes souvent amenés à écrire des essais ou des textes argumentatifs ; cependant la plupart des étudiants n'arrivent pas à le faire correctement. Il est possible qu'une approche plus concrète des différents types de discours puisse aider les étudiants d'abord à se familiariser et à identifier les caractéristiques de ce type de textes pour que leur écriture devienne de plus en plus fluide. En outre, pour ce qui est des textes qui ont des thématiques littéraires, nous considérons qu'ils seraient exploitables dans les cours de littérature notamment pour que l'étudiant puisse avoir une connaissance de la littérature contemporaine francophone : une des grandes problématiques dans ces cours c'est la sélection des ouvrages anciens qui ne motive pas les étudiants à faire une recherche plus profonde sur l'ensemble de la littérature francophone ou sur les nouvelles expressions littéraires, probablement en partie, parce que ces textes anciens ou la façon de les aborder ne dit rien sur la société française contemporaine, ni dans sa totalité, ni en partie.

D'autre part, toutes les rubriques présentent un ***fil d'actu et la revue du web***. Le premier propose des textes brefs qui apportent une information immédiate sur les sujets d'actualité. Ensuite La revue du web propose des liens vers des informations provenant d'autres publications aussi bien nationales qu'internationales. En outre chacune des sections contient plusieurs ***dossiers***, chaque dossier étant constitué d'un ensemble de documents relatifs au même sujet, c'est-a dire tout ce que le journal a publié concernant le thème. Néanmoins, comme la plupart traitent de sujets politiques ou économiques, leur utilisation reste limitée. En revanche l'utilisation de la revue web pourrait être intéressante dans un

milieu comme le notre où les étudiants pratiquent plusieurs langues à la fois, ils pourraient en outre se frotter à différentes sources de presse internationale pour les comparer, les analyser etc.

Le site propose également deux sections complémentaires : mediapart en anglais et en espagnol où on retrouve certains articles de la version originale traduits dans ces deux langues. Il faut souligner que pour sa version en espagnol la rédaction de mediapart travaille avec celle du journal espagnol ***infoLibre***, ce qui nous permet d'accéder aux articles de cette publication.

***2. En plus des journalistes est-ce qu'il y a d'autres spécialistes qui participent à la rédaction des articles ?***

Pour répondre à cette question il est nécessaire de passer par un autre aspect qui est lié à la structure et à la composition du journal : **l'aspect participatif**. À l'instar du journal tenu par la rédaction, on trouve un **Club Mediapart**, c'est-à-dire le journal construit à partir des publications des internautes abonnés. Il faut souligner que **Le Club** est en accès libre : tout le monde peut lire les contributions des lecteurs de Mediapart mais seuls les abonnées ont le droit d'y écrire. Les contributions des lecteurs se présentent sous deux modalités : les éditions participatives et les blogs. ***Les éditions participatives*** sont des publications collectives dont les thématiques sont proposées par les abonnés en fonction de leurs domaines d'expertise ou de leurs intérêts. Chaque édition peut être abordée soit par un abonné soit par un journaliste de la rédaction ou bien par un invité de la rédaction. L'édition ***Les invités de Mediapart*** est un espace qui recueille les contributions d'auteurs extérieurs à la communauté Mediapart, souvent des textes inédits qui sont parfois proposés par les auteurs ou bien sollicités auprès de personnalités dont la rédaction pense qu'ils peuvent éclairer un débat[30]. Cependant la publication de ces textes n'implique pas toujours une vraie participation dans la construction et l'animation des débats. À ce propos, un abonné écrit d'ailleurs sur son blog: « *Donc je m'interroge sur ces invités de Médiapart qui viendraient*

[30] Le Goff, Jean-Paul. « *Les invités de Mediapart ou la participation avec ou sans participation* ». En ligne. < http://blogs.mediapart.fr/blog/jeanpaulyveslegoff/090908/les-invites-de-mediapart-ou-la-participation-avec-ou-sans-partic> Consulté le 30 Octobre 2013.

*lancer des débats en estimant que la participation, c'est bon pour les autres, mais qu'eux-mêmes sont au-dessus de ça*.».

Le Club présente également des ***blogs***. Il y a deux types des blogs, ceux qui appartient aux membres de la rédaction et ceux qui sont tenus par les utilisateurs. Tous les abonnés ont la possibilité d'en créer un. Dans cet espace, les utilisateurs peuvent, en plus d'écrire des billets, rentrer en contact avec la communauté : ils peuvent commenter les billets des autres ou suivre ceux de leur préférence, écrire en privé à la personne chargée d'un blog, recommander un article ou ajouter l'auteur à leurs contacts. Ce seront les blogs et les billets les plus lus, recommandés et commentés ceux qui figureront dans **la une du club.** En ce qui concerne les commentaires, il semble que tout comme ailleurs, la qualité ne soit pas toujours optimale, car beaucoup sont ajoutés sans la moindre intention de contribuer aux débats et on trouve d'ailleurs des commentaires peu sérieux et même insultants. Cependant nous constatons que malgré ce type de commentaires vicieux, la plupart des interventions se font dans un cadre de respect et la plupart du temps, ils viennent enrichir le débat. Pour mesurer la qualité des commentaires, nous avons décidé de suivre quatre blogs, dont deux appartiennent aux journalistes et deux aux abonnés, pendant une période de trois semaines. On dénombre une moyenne de 30 billets par blog ; la quantité de commentaires dépend souvent du thème, certains provoquent beaucoup de réactions tandis que d'autres n'en récoltent qu'un ou deux. Pour les billets les plus commentés nous avons remarqué une moyenne de 30 commentaires mais ce chiffre peut aller jusqu'à 80. Ce qui ressort de la plupart des commentaires, c'est l'intention de collaborer et de nourrir les discussions : parfois les informations sont complétées avec des liens vers d'autres documents ou avec des informations complémentaires qui servent à replacer un débat dans son contexte. Si quelques rares interventions indiquent une méconnaissance des thèmes traités,la majorité sont, tout au contraire, des commentaires critiques, dans lesquels les utilisateurs font preuve d'une maîtrise du sujet. Nous distinguons enfin un intérêt à participer aux discussions et à la construction de l'information de la part des utilisateurs.

À propos des composantes du *« participatif »,* nous croyons qu'ils pourraient être intéressants car ils permettent aux étudiants d'adopter un rôle plus actif dans la production et la discussion de l'information : ils pourraient participer aux débats ou proposer des thématiques à partir de leurs propres expériences ou de leurs intérêts, éducation, jeunesse ou encore des sujets concernant l'étude des langues. En outre les blogs pourraient être utilisables dans la mesure où ils apportent d'autres perspectives sur l'information. Ainsi les étudiants pourraient avoir une connaissance plus complète et seraient obligés de faire une analyse plus profonde des informations, ne serait-ce que pour garantir la qualité de leur participation.

***3. Facilité de navigation. Est-ce que le site dispose d'un moteur de recherché interne (simple/complexe) ?***

Nous avons considéré l'aspect de la facilité de navigation car il nous semble que souvent les professeurs ou les étudiants sont peu tentés de travailler avec un site de presse dans lequel l'accès aux informations n'est pas tout à fait clair. À ce propos, le site dispose d'un moteur qui nous permet de rechercher soit dans le journal soit dans le Club. Il propose également de trier notre recherche par : pertinence, type, auteur ou date ainsi que de la filtrer par rubrique. Nous pouvons aussi rechercher une information à partir d'un mot clé : lorsqu'un billet ou un article est créé, les auteurs doivent remplir un champ qui sert à designer des mots clés qui pourraient aider aux lecteurs à identifier le document. Le site donne aussi la possibilité de retrouver les *UNES ARCHIVÉES*: dans la page d'accueil en bas nous disposons d'un moteur qui permet de faire une recherche à partir d'une date précise.

D'autre part, il y a une section du journal sur laquelle nous voudrions insister : la section ***DÉCOUVRIR MEDIAPART*** il s'agit d'une section réalisée par la rédaction, qui nous permet de découvrir l'organisation du site, tant du journal comme du Club. Le site propose des vidéos et des articles qui expliquent son mode d'emploi : Comment découvrir le Journal et ses articles? Comment participer au Club? Comment créer un blog, écrire, insérer photos ou vidéos, comment créer ou rejoindre une édition participative? Etc. Nous trouvons que cet élément permet de mieux comprendre la structure, le fonctionnement, les composantes du site, bref nous considérons que cet aspect place le journal en avance par

rapport aux autres sites de presse. Il pourrait facilement être utilisé par les enseignants désireux de travailler avec des outils en ligne en guise d'initiation avec leurs étudiants.

Aspects spécifiques internes.

***1. Est-ce que les informations sont régulièrement mises à jour ?***

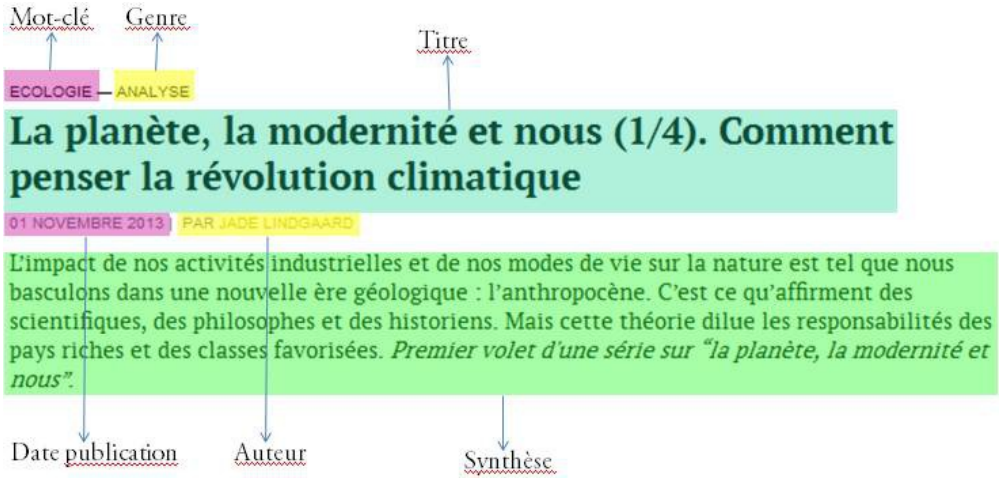
Actualiser l'information est très important pour tous les sites Web mais pour les sites de presse cela devient fondamental. D'abord, la mise à jour régulière des informations témoigne de l'activité du site, c'est-à dire qu'il est constamment tenu à jour et qu'il ne donne pas d'informations obsolètes. Ensuite la mise à jour des données sert à fidéliser les lecteurs qui auront toujours des informations pertinentes, fraîches. Finalement elle sert à améliorer les niveaux de référencement du site dans les principaux moteurs de recherche comme Google. Ainsi la mise à jour des informations du site Mediapart se fait trois par jour : le matin à 9 h, l'après midi à 13 h et le soir à 19 h ; le week-end les données y sont actualisées uniquement l'après midi et le soir, aux mêmes heures de la semaine.

***2. Information correctement structurée : est-ce que les informations sont-affichées de façon claire ?***

Comme nous avons déjà décrit la structure et la présentation de l'ensemble de l'information du journal (***question 1. Aspects généraux***) nous voudrions proposer pour cette partie une comparaison qui porte sur l'organisation spécifique des éléments d'un article dans trois quotidiens différents : Mediapart, Le Monde et Libération.

**L'article dans la *Une* du journal :**

**1. Mediapart**


Mot-clé
Genre
Titre
ECOLOGIE
ANALYSE
La planète, la modernité et nous (1/4). Comment penser la révolution climatique
01 NOVEMBRE 2013
PAR JADE LINDGAARD
L'impact de nos activités industrielles et de nos modes de vie sur la nature est tel que nous basculons dans une nouvelle ère géologique : l'anthropocène. C'est ce qu'affirment des scientifiques, des philosophes et des historiens. Mais cette théorie dilue les responsabilités des pays riches et des classes favorisées. *Premier volet d'une série sur "la planète, la modernité et nous".*
Date publication
Auteur
Synthèse

**2. Le Monde**

**Au Brésil, la déforestation de l'Amazonie repart, après des années de ralentissement**

Les derniers chiffres relancent la polémique sur le nouveau code forestier, appliqué depuis 2012.

**3. Libération.**

## Le plus vieux fossile de grand chat découvert au Tibet

Le crâne de cet animal vieux de plus de 4 millions d'années a permis d'identifier une nouvelle espèce.

(3+) (10+) Sciences & Environnnement

Comme nous pouvons observer la partie centrale dans la présentation des articles du Monde et de Libération c'est l'image, ensuite le titre en gros et finalement une petite description ; Libération ajoutera trois boutons qui permettent d'identifier le nombre de commentaires, le nombre de fois que l'article a été partagé et un bouton qui nous renvoie à la section à laquelle appartient l'article. Dans le cas de Mediapart, il n'y a certes pas d'image, mais une plus grande générosité quant aux éléments qui donnent une information sur l'article. Ainsi à partir de cette description détaillée l'étudiant ou le professeur pourra identifier plus clairement le contenu de l'article.

***3. Multimédia. Est-ce que les informations sont complétées par d'autres contenus (graphiques, photos, audio, vidéo) ?***

Nous constatons que l'offre de contenus multimédia du site de Mediapart est plus grande et plus complète que celle d'autres sites de presse. Dans les sites des journaux comme Le Monde, Le Figaro ou Libération les documents multimédias se résument à des contenus vidéo, ou à des photos tandis que le site de Mediapart, en plus de vidéos, offre des photo-reportages, des enregistrements audio, des graphiques et des webdocumentaires. Ainsi, les derniers contenus multimédia apparaissent sur la page d'accueil, mais certains articles ou blogs proposent également ce type de documents pour compléter leurs informations. Les contenus multimédia du site sont très variés. Par exemple, les documents vidéo peuvent contenir des entretiens, des reportages ou encore des débats télévisés. Les enregistrements audio sont parfois des lectures d'articles dont le texte apparaît aussi sur le site. Nous considérons qu'ils pourraient être utiles dans la mesure où l'étudiant peut s'en servir pour améliorer sa compréhension orale avec le texte comme appui. En outre un avantage des webdocumentaires tient d'abord à la variété des thématiques qui y sont proposées mais également au fait que le webdocumentaire procède de façon didactique car il est conçu pour permettre à l'internaute de décider le chemin de lecture du document. Aussi l'étudiant pourra-t-il découvrir l'information par de multiples chemins, outre qu'il aura la possibilité de se concentrer sur la partie qui l'intéresse le plus.

***4. Personnalisation de l'information et Outils Web 2.0. Est-ce que le site dispose d'un forum/tchat ?***

Mediapart est un journal qui se distingue des autres médias par l'importance qu'il donne au fait de maintenir une communication réelle et suivie avec ses abonnés. Ainsi, le site propose des clavardages (*tchat* en anglais et français populaire) qui portent sur différentes thématiques. Par exemple le journal a récemment proposé un clavardage autour de la réforme des rythmes scolaires et des enjeux électoraux qui s'y rattachent : *« Que se passe-t-il dans votre commune ? Dans les établissements scolaires comme dans les partis, racontez-nous ce qui se dessine ».* Plusieurs journalistes de la rédaction discutent et répondent aux questions des lecteurs en direct. De plus, le site maintient un dialogue avec les abonnés de temps en temps pour discuter des questions internes du journal et du Club. En outre le site possède d'un système d'alertes (RSS) qui permet aux utilisateurs de rester informés sur les sujets qui les intéressent, le système d'alertes fonctionne pour Mediapart mais également pour d'autres site des médias de la façon suivante : supposons que vous êtes intéressé pour des sujets environnementales, culturels, artistiques, vous devez alors choisir sur une grille les thèmes de votre préférence, puis le site vous enverra à votre compte mail toute l'information disponible du quotidien par rapport aux thèmes choisis. Vous avez également la possibilité de supprimer le service d'alertes ou de changer, augmenter les thématiques.

<u>Aspects spécifiques.</u>

***1. Quel est le degré d'originalité des informations proposées : sont-elles trouvables ailleurs, ou sont-elles exclusives ?***

L'originalité des contenus de Mediapart repose d'abord sur la façon dont le journal traite l'information, il s'agit surtout d'un travail d'édition mais aussi d'analyse qui lui permet d'offrir l'information la plus pertinente : la rédaction du journal ne se concentre que sur quatre o cinq aspects de l'actualité pour pouvoir les approfondir. Plus concrètement au-delà des contenus d'actualité, le journal offre certains contenus exclusifs comme par exemple : des extraits ou des chapitres entiers de certains ouvrages littéraires, des documents qui apparaissent dans leur rédactions participatives apportés par des auteurs extérieurs à la

rédaction et les apportassions des abonnés (blogs). Pour ce qui est le multimédia comme nous l'avons déjà dit le journal est en avance par rapport aux contenus de ce type des autres journaux, Mediapart offre des exclusivités comme des films, des photo-reportages ou des webdocumentaires.

***2. Est-ce que le site permet de télécharger des contenus ?***

Pour tout ce qui est texte, le site nous permet soit d'imprimer les articles soit de les télécharger dans une version pdf, cependant tout ce qui appartient au multimédia ne peut être téléchargé et ne peut être consulté que sur le site.

# CONCLUSIONS

Ce travail m'a fourni un grand nombre de connaissances autour d'un sujet qui m'intéresse particulièrement, de même qu'il m'a permis de découvrir la richesse de la presse en tant qu'outil de travail pour mon futur parcours professionnel, mais surtout en tant que bien culturel ouvrant sur les deux principaux objets de mes dernières années d'études : la France et principalement la langue. Grâce à ce travail j'ai pu enrichir la vision que j'avais des medias et de l'influence qu'ils ont dans la construction des sociétés contemporaines : aujourd'hui, nous nous trouvons dans une nouvelle ère de l'information où les medias jouent un rôle fondamental quant à la façon de comprendre le monde que nous habitons. Il est dès lors indispensable que nous, les citoyens, puissions disposer de medias qui démontrent un comportement éthique dans la façon de nous transmettre les informations car la vérité est le seul outil qui puisse garantir notre liberté.

Dans un premier temps, nous pouvons dire que le site de Mediapart, en tant que source de presse française, est un média dont l'utilisation dans la licence de français présente des avantages et des difficultés. Les difficultés tiennent principalement au fait que ce quotidien se concentre surtout sur les aspects politiques et économiques de la France et que, pour aborder ces contenus, il est nécessaire d'avoir des connaissances très spécialisées dans ces domaines. Aussi considérons-nous que Mediapart est un media très complexe, dans la mesure où il faut vraiment s'impliquer dans son utilisation pour pouvoir prétendre à une exploitation complète de ses composantes. Il s'oppose en cela à la logique des medias traditionnels souvent utilisés par les internautes comme un moyen de consultation simple et superficielle des nouvelles ; le coté participatif du journal notamment est un aspect dont la compréhension totale requiert une utilisation constante et régulière du site.

Au-delà des difficultés posées par la ligne éditoriale du journal, nous considérons qu'il y a certains aspects assez exploitables dans les cours de la licence. D'une part, dans le chef des contenus, nous estimons que la rubrique de culture propose des contenus

intéressants est très complets : on y retrouve divers genres journalistiques traitant de sujets adaptés et abordables pour les étudiants. Notamment pour les cours de littérature, soit française, soit francophone, les contenus offerts par le site pourraient contribuer à ce que les étudiants développent un contact avec les expressions littéraires contemporaines car les documents de ce type offerts par le site vont d'extraits ou de chapitres entiers de romans jusqu'à la bande dessinée, en passant par la critique ou l'analyse : nous avons trouvé par exemple l'analyse de l'adaptation en bande dessiné du roman « Le Dahlia Noir » de James Ellroy qui, en plus de proposer un analyse de l'ouvrage lui-même, discute de la question de l'adaptation. De même que pour les cours de sensibilisation à la culture française on trouve plusieurs textes qui font référence aux grands débats culturels de la société française actuelle : un exemple dont le sujet a été plusieurs fois abordé en classe est celui de la question de l'identité nationale face à l'immigration, ici très documenté et à jour. Le site offre en outre d'autres types de documents portant sur des sujets plus généraux mais aussi importants ou intéressants comme l'écologie, le cinéma, les arts, l'éducation et les universités. Bref, nous considérons que même si le site penche plus pour l'information sur des sujets politiques ou économiques, il contient aussi des contenus dont les sujets touchent différentes réalités des étudiants.

Un autre aspect du journal assez intéressant est la qualité des contenus multimédia car nous considérons que Mediapart est en avance par rapport aux autres sites de presse française. Les documents qu'il présente pourraient être utiles d'abord pour l'acquisition de nouvelles connaissances chez les étudiants mais aussi pour le développement de leur esprit critique : entre autres choses, le site propose des entretiens avec des personnalités non seulement politiques mais aussi avec des intellectuels, des écrivains, des philosophes, des réalisateurs de cinéma etc. Citons par exemple l'entretien du journal avec le sociologue Dominique Glaymann intitulé *« Non, le stage n'est pas un outil d'insertion professionnelle »* dont le sujet nous concerne fortement en tant qu'universitaires et qu'il serait dès lors intéressant d'aborder avec le regard critique d'un spécialiste. Par rapport aux webdocumentaires, nous considérons qu'ils peuvent avoir une très grande utilité dans la mesure où leur fonction didactique permet aux étudiants de parcourir un sujet déterminé en

suivant multiples chemins ou encore de se concentrer sur un seul élément de l'information, en opposition avec une lecture linéaire des livres ou des films.

En outre l'aspect participatif du journal peut être utile étant donné qu'il nous présente d'autres perspectives de l'information et parfois des informations complémentaires à celles proposés par le journal. Le participatif pourrait être aussi utile pour ces étudiants qui visent à développer une meilleur connaissance des éléments qui constituent la presse mais également pour ceux qui veulent avoir un rôle plus actif dans la construction de l'information à l'heure du numérique. En outre, les blogs sont exploitables par exemple dans les cours de langue où les étudiants sont souvent amenés à produire des textes argumentatifs ou des essais. Aussi un étudiant ou un groupe d'étudiants pourraient-ils créer un blog pour soumettre leurs productions écrites à une exposition au-delà de la classe et établir ainsi une communication qui peut se présenter sous la forme des commentaires des internautes. Il est aussi possible de penser à proposer des thématiques éducatives, universitaires ou de jeunesse qui trouveront un espace dans les éditions participatives ou les forums de débat et qui seront abordés par les journalistes ou d'autres spécialistes. En résumé le participatif peut être utile pour établir une communication entre les étudiants et les médias dans un environnement où les médias sont de plus en plus critiqués par les jeunes.

# REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Plenel, Edwy. (2013). *Le Droit de Savoir*. Paris : Don Quichotte éditions,

Academie Nancy-Metz. (2003). *La presse comme outil de remédiation en Français et en langues*. Consulté sur http://www4.ac-nancy-metz.fr/pasi/IMG/88CEpinalStExuperyK-2.pdf

Gurrea, Raquel. Flavian, Carlos. (2008). *La lectura de la prensa*. Federación de Gremios de Editores y Fundación Germán Sánchez Ruipérez. En Ligne. http://www.lalectura.es/2008/gurrea.pdf. Consulté le 15 septembre 2013.

Damian-Gaillard, Béatrice. Rebillard, Franck. Smyrnaios, Nikos. (2009). « La production de l'information web : quelles alternatives ? Une comparaison entre médias traditionnels et pure-players de l'internet », communication au colloque New Media and Information, Athènes, 6-9 mai. En Ligne. http://nikos.smyrnaios.free.fr/com_2009_New_Media_Athens_Damian_Rebillard_Smyrnaios.pdf. Consulté le 22 septembre 2013.

Charon Jean-Marie. (2011). *« Un état des lieux de la presse numérique ».* En ligne. 9 p. < http://innovation-regulation2.telecom-paristech.fr/wp-content/uploads/2011/12/Presse-Num%C3%A9rique-JM-Charon.pdf> Consulté le 17 octobre 2013.

Benghozi, Pierre-Jean. (2012). *Les Business models des plate-forms de contenu : étude et typologie à partir du cas de la presse.* En ligne. www.culturecommunication.gouv.fr/content/download/72571/554342/file/Rapport%2520final%2520Etude%2520Presse%2520vf%25C3%25A0diffuser.pdf Consulte le 8 octobre 2013.

Rodríguez Martínez, Ruth. Codina, Lluís. Pedraza Jiménez, Rafael. (2010). "Cibermedios y web 2.0: modelo de análisis y resultados de aplicación". *El profesional de la información*, 2010, enero-febrero, v. 19, n. 1, pp. 35-44. En Ligne. http://repositori.upf.edu/bitstream/handle/10230/13140/Pedraza_epi_1.pdf?sequence=1 .Consulté le 10 octobre 2013.

Couve, Philippe. Kayser Bril Nicolas, Senat, Marion. (2010). « *Nouveaux Modèles économiques & Questions de Déontologie ».* En ligne. http://www.hirondelle.org/wpcontent/uploads/2011/03/MediasnouveauxmodelesecconomiquesCouve2010.pdf. Consulté le 13 octobre 2013.

Crous, Olivier. *Qu'est ce que le webdocumentaire ?* Accessible sur internet : http://webdocu.fr/web-documentaire/2011/03/07/qu%E2%80%99est-ce-que-le-webdocumentaire/. Consulté le 14/10/2013.

Gillmor, Dan. (2004). "*We The Media – How audiences are shaping the future of news and information."*En ligne. Consulté le 11 novembre 2013. http://www.hypergene.net/wemedia/download/we_media.pdf

López Tristán, Agustín. (2009). *"Perfiles lectores de los estudiantes de secundaria en PISA 2009."* En ligne. Consulté le 23 octobre 2013. http://www.inee.edu.mx/images/stories/2013/publicaciones/perfileslectores/capitulo2.pdf.

# SITOGRAPHIE

http://www4.ac-nancy-metz.fr/pasi/IMG/88CEpinalStExuperyK-2.pdf

http://www.lalectura.es/2008/gurrea.pdf

http://nikos.smyrnaios.free.fr/com_2009_New_Media_Athens_Damian_Rebillard_Smyrnaios.pdf.

http://innovation-regulation2.telecom-paristech.fr/wp-content/uploads/2011/12/Presse-Num%C3%A9rique-JM-Charon.pdf

http://.culturecommunication.gouv.fr/content/download/72571/554342/file/Rapport%2520final%2520Etude%2520Presse%2520vf%25C3%25A0diffuser.pdf

http://repositori.upf.edu/bitstream/handle/10230/13140/Pedraza_epi_1.pdf?sequence=1

http://www.hirondelle.org/wpcontent/uploads/2011/03/MediasnouveauxmodeleseconomiquesCouve2010.pdf

http://webdocu.fr/web-documentaire/2011/03/07/qu%E2%80%99est-ce-que-le-webdocumentaire/

http://www.hypergene.net/wemedia/download/we_media.pdf

http://www.inee.edu.mx/images/stories/2013/publicaciones/perfileslectores/capitulo2.pdf.

http://www.clemi.org.fr

http://www.mediametrie.fr

http:// www.mediapart.fr

http:// www.ojim.fr

http://www.amipci.org.mx

http://lefigaro.fr

http://lemonde.fr